



Les Maîtres de l'Ukiyo-e

PAR MIRKO HUMBERT

www.estampes-japonaises.org | www.estampe.org

Sommaire

3 4	KUNISADA
5 6	UTAMARO
7 8	MORONOBU
9 10	HARUNOBU
11 12	YOSHITOSHI
13 14	HOKUSAI
15 16	SHARAKU
17 18	HIROSHIGE



Cet e-book a été écrit en complément au site estampes-japonaises.org sur lequel vous pouvez régulièrement découvrir des images du monde flottant.

Dans les pages qui suivent, des artistes majeurs de l'ukiyo-e vous sont présentés avec leurs œuvres. En espérant que vous apprécierez ce document, je vous souhaite une agréable lecture.

Kunisada

Utagawa Toyokuni III
(1786-1865)



Naît à Honjo, un des districts de l'est d'Edo (actuellement Tokyo), où son père meurt l'année de sa naissance. Semi-orphelin, il développe très tôt une passion pour le dessin qu'il pratique avec talent.

Ses travaux impressionnent Toyokuni, un maître de l'école Utagawa, qui le prend comme apprenti dans son atelier. Il hérite alors de son nom d'artiste: Kunisada.

Très vite, les travaux de Kunisada le rendent très populaire. Toujours à l'avant-garde, il est en phase avec les goûts du public. Il garde toutefois un style propre qu'il développera tout au long de sa vie.

Une autre particularité de l'artiste réside dans son extraordinaire productivité. Environ 14'500 dessins ont été catalogués, et sa production totale d'estampes est estimée à plus de 20'000.

Ses thèmes de prédilections, les estampes d'acteurs et de Kabuki, sont conformes à la tradition de l'école Utagawa. Cependant, il est également très actif dans le domaine des estampes de beautés (bijin-e). Il crée aussi des illustrations de livres érotiques sous le pseudonyme de *Matahei*.

En 1865, Kunisada, qui a depuis pris le nom d'artiste *Utagawa Toyokuni III*, meurt dans le quartier qui l'a vu naître.

Longtemps sous-évalué, carrément considéré comme un artiste de second rang, Kunisada est enfin reconnu comme l'un des grands maîtres de l'estampe japonaise depuis les études de Jan van Desburg et Sébastian Izzard sur son œuvre.



Utamaro

Kitagawa Utamaro

(Dates incertaines, estimations: 1753 - 1806)



On en sait peu sur la vie d'Utamaro, Ichitaro Kitagawa de son vrai nom, qui serait né à Edo vers la moitié du XVIII^{ème} siècle. Les historiens s'accordent à dire qu'il a dès son enfance été l'élève de Toriyama Sekien, et qu'il s'agirait même probablement de son fils. Sekien lui enseigna l'art de l'estampe et de la peinture ukiyo-e.

À ses débuts, Utamaro publia principalement des estampes d'acteurs et de théâtre sous le nom de Utagawa Toyoaki. Cependant, ce sont ses estampes de beautés (bijin-e) et ses estampes érotiques qui le rendront célèbre.

Sa collaboration avec l'éditeur Tsutaya Juzaburo, dont il devint rapidement le principal artiste, marqua le début de la renommée d'Utamaro. Vers 1791, il arrêta l'illustration de livres pour se consacrer aux portraits de femmes. Il choisissait ses modèles dans le quartier des plaisirs d'Edo, et il est réputé pour avoir eu de nombreuses aventures avec ses muses. Pour beaucoup d'amateurs d'estampe japonaise, Utamaro est le maître incontestable dans la représentation féminine. Il idéalise la femme, représentée grande et fine dans ses œuvres. Des représentations bien éloignées de la physionomie des femmes de l'époque.

En 1804, Utamaro rencontra de graves problèmes suite à la publication d'une estampe dépeignant Toyotomi Hideyoshi avec sa femme et ses cinq concubines. Cette œuvre étant considérée comme une insulte envers le shogunat de l'époque, Utamaro fut arrêté pour violation des lois de censure. Cette expérience fut extrêmement humiliante pour l'artiste qui fit une grave dépression et mourut deux ans plus tard à Edo.



Moronobu

Hishikawa Moronobu
(Date de naissance inconnue - 1694)



Né à Hoda dans la province d'Awa, Moronobu était le fils d'un fameux artisan sur textile: Hishikawa Kichizaemon. Dans sa jeunesse, on suppose qu'il aurait étudié auprès de son père. À la mort de celui-ci en 1662, Moronobu se rendit à Edo pour devenir un artiste d'ukiyo-e.

Ses premiers travaux signés et datés se trouvent dans le livre illustré *Cent poètes samourais*. A la disparition de son maître en 1674, Moronobu était devenu le plus important artiste d'ukiyo-e d'Edo, statut qu'il conservera jusqu'à sa mort.

Durant sa carrière d'artiste, Moronobu illustra plus de 150 livres et albums, dont près d'un quart de nature érotique. Très peu d'estampes de Moronobu ont pu être conservées, et les rares à avoir résisté au temps ne sont pas signées.

Contrairement à une idée répandue, Moronobu n'est pas l'inventeur de l'estampe ukiyo-e, mais véritablement l'artiste qui a le plus contribué à consolider ce genre naissant.



Harunobu

Suzuki Harunobu
(1724-1770)



Bien que son rôle dans le développement technique des estampes japonaises en couleur ait souvent été exagéré, Harunobu s'inscrit sans aucun doute parmi les génies de l'ukiyo-e. Ses débuts sont peu connus, il aurait apparemment étudié sous les ordres de Shigenaga.

En 1762, il avait déjà développé un style unique qui marqua rapidement l'ensemble du monde de l'estampe japonaise de l'époque. A la fin 1764, Harunobu fut mandaté pour créer les dessins du calendrier de l'année suivante.

Les imprimeurs se surpassèrent pour produire un travail technique sortant de l'ordinaire, donnant ainsi naissance aux nishiki-e (estampes entièrement en couleur, auparavant seules deux ou trois couleurs étaient utilisées).

Vers la fin des années 1760, Harunobu était devenu un des principaux producteurs d'estampes d'acteurs Kabuki. Plus tard, entre 1765 et 1770, il créa encore plus de vingt livres illustrés et mille estampes en couleurs. Il était considéré comme le principal maître de son époque et largement imité par les autres artistes.



Yoshitoshi

Tsukioka Yoshitoshi
(1839-1892)



Yoshitoshi est l'un des artistes phares de l'ère Meiji, si ce n'est le plus important. Né à Edo (Tokyo) en 1839 sous le nom de Yonejiro, il est le fils d'un samouraï-marchand. Il quitte la maison familiale pour vivre avec son oncle qui l'inscrit dans l'école de Kuniyoshi. C'est là qu'il reçoit le nom d'artiste Yoshitoshi.

Il publie sa première estampe à l'âge de 14 ans. Il s'agit d'un triptyque représentant une bataille navale historique. Après la mort de son maître, Kuniyoshi, Yoshitoshi se met à son compte en créant des estampes d'acteurs Kabuki. Plus tard, il se lance dans les estampes de sujets historiques et héroïques. Entre 1869 et 1871, période chargée en événements politiques à Edo, il réalise une série d'estampes très violentes (et sanglantes). Il fait ensuite une grave dépression doublée d'un burnout.

Par la suite, dès les années 1870, il connaît des difficultés financières et crée des estampes pour des journaux et diverses commandes. Sa série *Miroir de généraux fameux du Japon* fait sensation et l'aide à se sortir temporairement de ses problèmes d'argent.

Dès 1880, sa vie se stabilise. Il se marie avec une ancienne Geisha avec laquelle il a deux enfants, il enseigne aussi à six ou sept étudiants à plein temps. Il publie en 1883 un triptyque, *Fujiwara no Yasuwase jouant de la flûte*, qui est considéré comme une des œuvres phares de Yoshitoshi. Plus tard, il publie sa série des *100 vues de la lune* qui est probablement la plus connue. Il devient également l'un des illustrateurs de livres les plus influents de l'époque.

En fin de vie, Yoshitoshi est devenu un artiste très populaire et respecté. Il a publié plusieurs séries d'estampes et illustré de nombreux livres. En 1888, sa maison est cambriolée alors qu'il est en train de déménager, il se fait voler de nombreuses peintures, dessins et estampes. Ce choc l'a probablement poussé à la folie, le conduisant ainsi en clinique psychiatrique. Il meurt en 1892 d'une hémorragie cérébrale.



Hokusai

Katsushika Hokusai
(1760-1849)



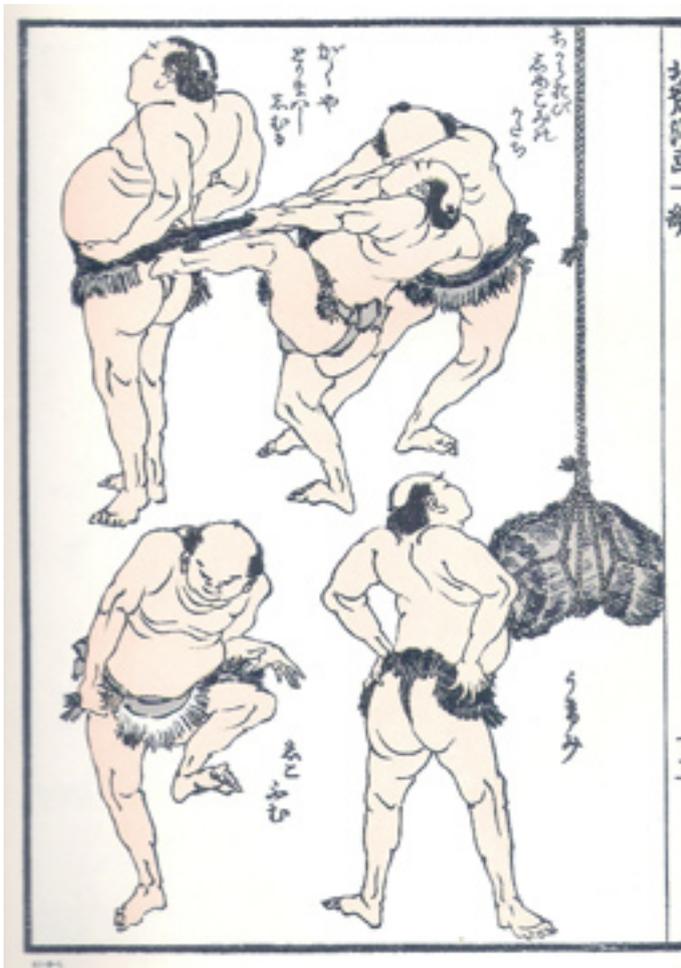
Hokusai est indiscutablement l'artiste japonais le plus connu de notre côté de la muraille de Chine, de l'autre côté aussi d'ailleurs. Les rares personnes qui ne connaissent pas l'artiste ont sans doute déjà eu l'occasion de contempler sa grande vague.

Né à Edo sous le nom de Tokitar, il serait le fils de Nakajima Ise, un fabricant de miroirs pour le shogunat. Il fait son apprentissage de graveur sur bois de 14 à 18 ans, âge de son entrée dans le studio de Katsukawa Shunsho où il travaillera durant 19 ans.

À sa sortie de l'école de Katsukawa, Hokusai change de nom pour Shunro dans un premier temps, puis choisit de s'appeler Tawaraya Sori lorsqu'il s'associe avec l'école de... Tawaraya. Il produit durant cette période de nombreuses peintures, surimono et illustrations. En 1798, Hokusai se libère de tout lien avec des écoles pour devenir un artiste indépendant. Il passe son nom à un de ses disciples et se renomme lui-même Hokusai Tomisa.

A l'âge de 51 ans, il prend le nom de Taito, pseudonyme sous lequel il crée le Manga. En 1820, il change à nouveau de nom pour Itsu. Il crée à cette époque ses travaux les plus connus, comme par exemple les *36 vues du Mont Fuji*. Il est alors un artiste célèbre dans tout le Japon.

En 1834, Hokusai change de nom pour Gaky Rjin Manji: le vieux fou de dessin. Il produit alors les *100 vues du Mont Fuji*. Il s'éteint en avril 1849, à l'âge de 89 ans. On attribue à cet infatigable perfectionniste les derniers mots suivants: "Si j'avais eu 5 ans de plus, j'aurais pu devenir un véritable peintre". Sa renommée ne s'étendra à l'occident qu'après sa mort.



Sharaku

Sharaku Tōshūsai
(dates de naissance et de mort inconnues)



Sharaku est un cas à part dans le club restreint des maîtres de l'ukiyo-e. Aucune information ou presque n'est disponible sur cet artiste dont la carrière fut éphémère. On estime qu'elle dura de 1794 à 1795, dix mois en tout.

Une carrière si courte qu'elle soulève toutes sortes de spéculations quand à la réelle identité de l'artiste. Il existe à ce sujet deux théories plus crédibles que les autres.

La première veut que Sharaku ne soit autre qu'Hokusai. Cette explication tient au fait que les gravures sur bois de Sharaku sont apparues durant la période qui vit Hokusai disparaître de la scène artistique, entre 1792 et 1796. En dehors de cette coïncidence, aucune autre évidence ne semble supporter cette thèse.

La seconde théorie prétend que Sharaku n'était pas une personne, mais un projet lancé par un groupe d'artistes pour aider une maison d'édition d'estampes. Le nom Sharaku serait inspiré du mot *Sharakusai*, qui signifie *absurdité*. Les changements rapides et distincts dans le style de Sharaku semble crédibiliser cette hypothèse.

Quoiqu'il en soit, le travail de Sharaku se vendait mal à l'époque de sa publication, peut-être à cause de ses sujets trop authentiques, véritables marques de fabrique d'un artiste n'ayant pas voulu se compromettre et laissant ses clients avec un sentiment de malaise.

Ses estampes ne devinrent populaires auprès des collectionneurs japonais qu'à partir de l'instant où leur collègues occidentaux s'intéressèrent à cet artiste, vers la fin du XIX^{ème} siècle. Il est désormais considéré comme l'un des plus importants maîtres de l'ukiyo-e et comme l'un des premiers artistes modernes du Japon.



Hiroshige

Ando Tokutaro, 1797 - 1858



Né à Edo en 1797, Hiroshige s'appelait alors Ando Tokutaro. Son père, Ando Gen'emon, était un samouraï-pompier pour le shogun. A l'âge de douze ans, ses deux parents meurent, il rejoint l'école de peinture Utagawa deux ans plus tard. En 1811, soit une année après le début de son apprentissage, il reçoit le nom *Utagawa* pour lequel il aurait normalement dû attendre deux ou trois ans.

La première publication d'Hiroshige est constituée d'illustrations pour un livre, en 1818, à l'âge de 21 ans. Il crée des estampes de style traditionnel jusqu'en 1830, date à laquelle il se lance dans un nouveau genre: le paysage.

Une de ses œuvres majeures est la suite des 53 stations de Tokaido, qu'il conçoit entre 1833 et 1834. Tokaido était une route qui connectait Edo avec Kyoto, et les stations étaient les endroits où les taxes étaient perçues et les voyageurs pouvaient passer la nuit ou manger.

Bien qu'il réussisse du point de vue commerciale, la société japonaise de l'époque ne semble pas le compter parmi ses artistes les plus talentueux. Ce n'est que plus tard, en Europe, qu'il sera reconnu comme l'un des plus grands maîtres de l'estampe japonaise, probablement le plus célèbre après Hokusai.

Sa fin de carrière est toujours aussi productive, mais les estampes de cette période sont de moins bonne qualité, l'artiste produisant trop vite pour répondre à la demande. Hiroshige meurt du choléra à l'âge de 62 ans, en 1858.

Quelques estampes de Hiroshige

